



Poèmes saturniens (1866)

ÉCLAIRAGE

Paul Verlaine, passionné de musique, est particulièrement attentif à la **musicalité** dans ses poèmes.

Son « Art poétique » commence d'ailleurs ainsi : « De la musique avant toute chose » (*Jadis et Naguère*, 1885).

1. Princier, royal.

2. Opéra de Richard Wagner, compositeur romantique allemand. Écoutez le début de cet opéra sur [LLS.fr/FR1Wagner](https://www.lls.fr/FR1Wagner).

3. Instrument à vent utilisé pour la chasse.

4. Transparentes.

5. D'une teinte laiteuse et bleuâtre.

6. Tableau de Watteau, peintre de scènes galantes (XVIII^e siècle).

7. Artiste connu pour ses dessins des campagnes napoléoniennes.

8. Nonchalant.

9. Des statues.

10. Foule, populace.

11. Concepteur des jardins de Versailles et maître du jardin à la française.

QUESTIONS

1 Comment le poème met-il en scène l'apparition puis la disparition d'un monde surnaturel ?

2 GRAMMAIRE

Analysez l'expression de la négation dans le passage souligné.

Dans les cultures germaniques et scandinaves, la nuit de Walpurgis célèbre la fin de l'hiver. Elle est l'occasion de fêtes, parfois débridées.

Nuit du Walpurgis classique

[...]

Minuit sonne, et réveille au fond du parc aulique¹
Un air mélancolique, un sourd, lent et doux air
De chasse : tel, doux, lent, sourd et mélancolique,
L'air de chasse de *Tannhäuser*².

- 5 Des chants voilés de cors³ lointains où la tendresse
Des sens étreint l'effroi de l'âme en des accords
Harmonieusement dissonnants dans l'ivresse ;
Et voici qu'à l'appel des cors

S'entrelacent soudain des formes toutes blanches,
10 Diaphanes⁴, et que le clair de lune fait
Opalines⁵ parmi l'ombre verte des branches,
— Un Watteau⁶ rêvé par Raffet⁷ ! —

S'entrelacent parmi l'ombre verte des arbres
D'un geste alangui⁸, plein d'un désespoir profond ;
15 Puis, autour des massifs, des bronzes et des marbres⁹
Très lentement dansent en rond.

— Ces spectres agités, sont-ce donc la pensée
Du poète ivre, ou son regret, ou son remords,
Ces spectres agités en tourbe¹⁰ cadencée,
20 Ou bien tout simplement des morts ?

Sont-ce donc ton remords, ô rêveur qu'invite
L'horreur, ou ton regret, ou ta pensée, — hein ? — tous
Ces spectres qu'un vertige irrésistible agite,
Ou bien des morts qui seraient fous ? —

- 25 N'importe ! Ils vont toujours, les fébriles fantômes,
Menant leur ronde vaste et morne et tressautant
Comme dans un rayon de soleil des atomes,
Et s'évaporent à l'instant

Humide et blême où l'aube éteint l'un après l'autre
30 Les cors, en sorte qu'il ne reste absolument
Plus rien — absolument — qu'un jardin de Lenôtre¹¹,
Correct, ridicule et charmant.